

SUISSE

Nobel Biocare en bonne posture pour renforcer son pôle prothétique

IMPLANTS DENTAIRES. Recul décevant des ventes de 6% en 2009. Marges préservées. Flexibilité financière accrue face aux incertitudes.

PIOTR KACZOR
ZÜRICH

Le leader mondial des implants dentaires Nobel Biocare a déçu le marché mercredi, malgré une légère amélioration de ses marges de rentabilité au cours de l'exercice 2009. Le groupe zurichois a en effet vu son chiffre d'affaires annuel décliner de 7,7% (en monnaies locales) à 581,4 millions d'euros. Soit dans le sillage d'un marché mondial en recul pour la première fois depuis bien des années – de 7% selon la société – et qui se caractérise par un espacement des visites chez le dentiste ainsi que par les reports de traitements inhérents aux périodes d'incertitudes.

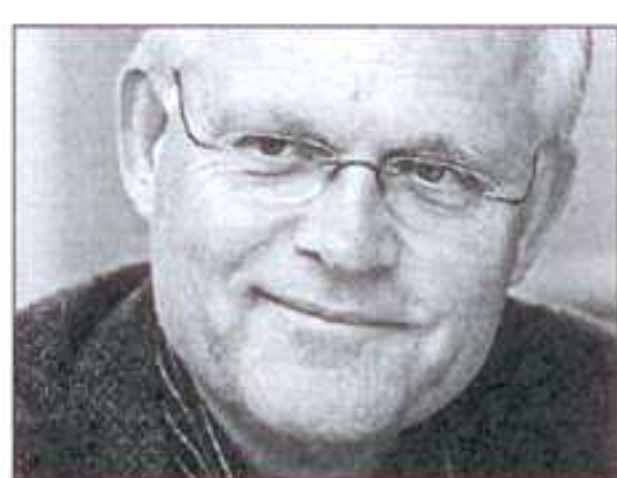
Tant le chiffre d'affaires, le bénéfice opérationnel (EBIT) que le bénéfice net (105,8 millions d'euros) sont ressortis inférieurs aux attentes du consensus, soit de respectivement 2%, 7% et 7% selon la Banque Vontobel.

Lors de la présentation de ces résultats mercredi à Zurich, le CEO Domenico Scala a certes fait état d'une stabilisation au cours du deuxième semestre et de premiers signes de reprise au dernier trimestre. Il n'en a pas moins renoncé à toute prévision pour l'année en cours, compte tenu des doutes des dirigeants sur le caractère durable d'une reprise économique fortement marquée

par les aléas des mesures de soutien étatique. La société se contente ainsi de tabler sur un retour «possible» du marché des implants dentaires sur le chemin de la croissance en 2010. Une option qui vise d'abord à ne pas privilégier de nouvelles restructurations.

Car le groupe se considère, à raison, bien positionné sur le long terme pour profiter d'une reprise. A la faveur d'une stratégie élargie à une offre «One Stop Shop» de solutions dentaires exhaustives. Et à la prothétique basée sur l'utilisation de scanners. Dont la dernière génération à lecture optique 3D Nobel Procera permet à la société zurichoise de faire valoir son rôle pionnier dans l'essor de la dentisterie numérique. Avec à la clé une fabrication intégralement automatisée de couronnes dentaires, bridges et produits pour l'embellissement des dents. Associé au système de traitement complet NobelGuide de planification de la chirurgie et des prothèses implantaires. Depuis le lancement des premiers scanners Procera il y a quelques années, 12.000 unités prothétiques ont ainsi été vendues dans le monde.

Si les implants ont généré 85% des ventes du groupe l'an dernier, la part de Procera devrait nettement dépasser les 15% cette année à la faveur de la croissance supérieure attendue dans le domaine des



HEINO VON PRONDZYNSKI. L'ancien CEO de Roche Diagnostics proposé à la présidence de Nobel Biocare.

solutions prothétiques. Un domaine dont les marges sont toutefois inférieures et qui a d'ailleurs sous-performé celui des implants ces trois dernières années chez Nobel Biocare.

D'où l'avertissement de Domenico Scala : «Une part de ventes plus élevée de Nobel Procera aura un impact négatif sur la marge brute en 2010. Une amélioration de la marge opérationnelle EBIT en 2010 ne pourrait donc être obtenue que par une croissance à deux chiffres soutenue dans les implants, ce qui paraît actuellement peu probable». Le pôle prothétique se subdivise lui-même en scanners et en consommables. Et c'est sur ces derniers, un peu plus rentables, qu'entend plutôt miser le CEO cette année. En regard du parc de scanners déjà installés. Car le marché de la prothétique est considéré comme un vecteur de croissance de la bran-

che ces prochaines années. Et pour Nobel Biocare, la combinaison des implants et de la prothétique doit permettre tout à la fois d'optimiser le traitement et les coûts. Si les récentes acquisitions de Nobel Biocare ont permis de renforcer les atouts technologiques de ce métier, de nouvelles possibilités d'acquisitions à fondement technologique ont été évoquées mercredi. «Plus probablement du côté de la prothétique mais aussi des implants». A cet effet, sur la base des 240 millions de liquidités inscrites au bilan, c'est un montant total théorique de 800 millions qui pourrait être utilisé pour renforcer le groupe de technologies médicales zurichois d'origine suédoise.

Cette stratégie de croissance fondée sur l'innovation recèle encore bien des défis. Que s'apprentent à relever deux nouveaux dirigeants proposés au Conseil d'administration. C'est d'abord l'ancien CEO de Roche Diagnostics, l'Allemand Heino von Prondzynski (61 ans) qui sera proposé comme nouvel administrateur de Nobel Biocare, afin de succéder à Rolf Soiron à la présidence. Après les départs déjà annoncés de ce dernier et de Jane Roysten, une nouvelle administratrice est pressentie en la personne de Daniela Bosshardt-Hengartner (38 ans), au profil de consultante et d'analyste financier spécialisée dans

le secteur de la santé, des technologies médicales et de la pharma. Les premiers signes de reprise du marché des implants dentaires observés au quatrième trimestre 2009 ont plutôt été perçus comme un effet de comparaison par rapport au trimestre précédent. La dynamique demeure en effet faible en Europe et les signes de reprises enregistrés aux Etats-Unis sont loin de concerner tous les Etats. Si Nobel Biocare n'a pas gagné de parts de marchés l'an dernier, cette évolution s'explique aussi par le «mix» géographique. Avec notamment une exposition marquée à l'Espagne, économie déprimée mais après seize ans de croissance à deux chiffres pour Nobel Biocare dans ce pays qui affiche un taux d'utilisation des implants trois fois supérieur à celui des Etats-Unis selon Domenico Scala. L'action Nobel Biocare a finalement cédé plus de 8% à 28,69 francs mercredi. Avec un multiple des bénéfices (P/E) de 24 fois, elle compte parmi les valeurs med-tech les plus chères. ■

LA CONSULTANTE
DANIELA BOSSHARDT-
HENGARTNER (38 ANS)
EST PROPOSÉE
COMME NOUVELLE
ADMINISTRATRICE.

AGENDA

JEUDI 11 FÉVRIER

Résultats Credit Suisse
Bobst publie son chiffre d'affaires 2009
Résultats Banque cantonale de Saint-Gall
CPB Advanced Digital Broadcasting (ADB)
Flughafen Zürich AG: statistique trafic janvier
L'OFSP publie l'indice des prix à la consommation en janvier
Le SECO publie son enquête trimestrielle sur le climat de consommation réalisée en janvier

VENDREDI 12 FÉVRIER

Résultats Banque cantonale de Zurich
Résultats Banque cantonale de Bâle-Campagne
Résultats Emis-Chemie
Looser Holding publie son chiffre d'affaires 2009

LUNDI 15 FÉVRIER

Résultats Aliso Holding
L'OFSP publie l'indice des prix à la production et à l'importation en janvier

MARDI 16 FÉVRIER

Résultats Coop
Résultats Givaudan
Résultats Straumann
Résultats Clariant
OFS sur les activités de recherche et développement dans les entreprises privées
Résultats Banque cantonale d'Argovie
Résultats PSP Swiss Property

MERCREDI 17 FÉVRIER

CP sur présentation Baselworld 2010
Résultats Synthes
Résultats Temenos

L'entente des cartels logistiques risque une forte amende

L'enquête de la Commission européenne arrive au plus mauvais moment pour le groupe bâlois Panalpina.

Comme l'a laissé entendre hier Panalpina suite à la réception de la liste des violations aux lois sur la concurrence formulée par la Commission européenne, c'est à la plupart des leaders internationaux de la logistique mondiale que s'attaquent officiellement depuis plus de deux ans les autorités antitrust de l'UE, du Canada, de l'Australie, et des Etats-Unis. En effet, selon un document public d'une cour de New York, les sociétés américaines Precision Associates, James Barnes et Anything Goes, ont par exemple engagé une plainte en janvier 2008 contre les suisses Panalpina, Spedlogswiss et Kuehne+Nagel, mais aussi contre les américains Expeditors International, DHL et EGL, ainsi que les Allemands Deutsche Bahn et DB Schenker. Ces plaignants font remonter les ententes violant l'acte Sherman assurant

la libre concurrence depuis le 1^{er} janvier 2001 au moins!

Pour l'instant, seuls Panalpina, Kuehne+Nagel, et DB Schenker ont hier confirmé avoir reçu de la part de la Commission européenne la liste des griefs au droit de la concurrence qu'elle a retenu contre elles suite à des perquisitions menées en octobre 2007. A cette même date, Panalpina annonçait que ses locaux ont été fouillés à Bâle par la Commission de la concurrence suisse (Comco), et son centre aux Etats-Unis par les autorités antitrust américaine. S'ajoutent à ces deux pays aussi les bâtiments de Kuehne+Nagel au Royaume-Uni.

Panalpina avait souligné son total engagement aux côtés des autorités anticartellaires, et qu'il n'était pas au courant de violations du droit. Même son de cloche du côté de Kuehne+Nagel, qui condamnait aussi toute forme d'attentes à la libre concurrence. Le moins qu'on puisse dire au vu de la communication de l'UE, c'est que la gouvernance d'entreprise doit encore être fortement améliorée dans la branche de la logistique,



MONIKA RIBAR. La CEO de Panalpina s'efforce d'améliorer la gouvernance depuis son élection en 2006.

même si selon Panalpina, les investigations du Canada et de l'Australie sont désormais closes. Mais ce n'est toujours pas le cas du contentieux entre les Etats-Unis et cette société bâloise qui avait pourtant réussi une première cotation remarquée fin 2005 à Zurich. En 2007, la filiale de Panalpina dans ce pays a dû fournir des documents aux autorités américaines dans le cadre d'une affaire de corruption au Nigeria. Ces pratiques illégales ont apparemment aussi été menées pour des contrats de fret touchant le Kazakhstan et l'Arabie Saoudite. Un arrangement est toujours en cours de discussion avec le Dé-

partement américain de la Justice et Panalpina était incapable d'indiquer hier à combien pouvait se monter une amende, ainsi que des frais de justice, pour lesquels aucune provision n'a été réalisée. Cette actualité très chaude retiendra sûrement une grande partie de l'attention lors de la conférence de bilan de Kuehne+Nagel le 1^{er} mars prochain, et de Panalpina le 11 mars. Sur les neuf premiers mois 2009, les tonnes de fret aérien vendues par Panalpina ont reculé de 25%, et les conteneurs équivalents vingt pieds dans le maritime de 18%, pour une augmentation réjouissant du cash flow libre de 39% à 161 millions de francs. Kuehne+Nagel a mieux résisté avec un recul dans l'aérien de 15,5% et dans le maritime de 8,5%. (IT)

LA PLUPART
DES GRANDS GROUPES
DE LOGISTIQUE
INTERNATIONAUX
ONT ÉTÉ ÉPINGLÉS
PAR LES COMMISSIONS
ANTITRUST.

FORMATION

CONCOURS CFA: 60 étudiants suisses inscrits

Pour la première fois, des étudiants suisses participeront au «Global Investment Research Challenge», le concours international de finance destiné aux étudiants universitaires.

Sous l'égide de CFA Institute, association internationale d'analystes financiers et de professionnels de l'investissement, le volet suisse de ce prestigieux concours sera organisé par la Swiss CFA Society (SCFAS), société locale membre du CFA Institute.

Cette année, plus de 60 étudiants de master, répartis sur 14 équipes issues de six universités, participeront à la première édition de ce concours en Suisse. Les lauréats seront récompensés lors d'une cérémonie qui aura lieu le 24 février prochain à Zurich en présence de Lars Kalbreier. Le responsable Global Equity & Alternative Research chez Credit Suisse y tiendra un discours sur l'avenir de l'analyse financière.

Le prix sera décerné à l'équipe d'étudiants qui rédigera le meilleur rapport d'analyse sur une société cotée suisse. Les participants au concours proviennent des universités de Berne, Genève, Lugano, Neuchâtel, Saint-Gall et Zurich. Les gagnants iront représenter la Suisse à Istanbul, en mars 2010, lors de la compétition régionale EMEA. Puis, ultime étape: la finale mondiale, organisée à Hong Kong à la mi-avril. «Nous ne nous attendions pas à une si forte demande de la part des universités», se félicite Anne-Katrin Scherer, directrice de la Swiss CFA Society. Depuis 2007, plus de 1500 étudiants de 250 universités et de 36 pays ont pris part à ce concours. Cette année, 32 pays seront représentés.

IUN GENÈVE: accréditation saluée

L'International University (IUN) in Geneva, qui propose des programmes bachelor et master en gestion d'entreprise, média et communication et relations internationales, a annoncé hier sa récente accréditation par l'Association of Collegiate Business Schools and Programs (ACBSP) pour une période initiale de dix ans. L'une des principales associations de business schools, l'ACBSP est l'un des deux seuls organismes d'accréditation à être reconnus par le conseil d'accréditation d'études universitaires aux Etats-Unis.

Dans le communiqué diffusé hier, l'International University in Geneva indique également qu'elle a été classée cinquième meilleure business school en Suisse par EdUniversal. Soit une progression de trois places par rapport à l'année dernière. Dans l'édition 2009 de ce classement, l'école est précédée par d'autres établissements suisses de renom, telles que l'IMD, l'Université de Saint-Gall, mais aussi les HEC à Lausanne et à Genève.

Le programme master en gestion d'entreprise proposé par l'International University in Geneva a par ailleurs été classé parmi les 25 meilleurs programmes MBA en Europe par le magazine CEO.